Document généré le 9 mai 2025 21:33

Documentation et bibliothèques

Favoriser la réussite des étudiants. Sous la direction de Carine El Bekri-Dinoird. Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2009, 152 p. ISBN 978-2-910-72-2 (Coll. La Boîte à outils, 17)

Danielle Boisvert

Volume 56, numéro 1, janvier–mars 2010

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1029173ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1029173ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Boisvert, D. (2010). Compte rendu de [*Favoriser la réussite des étudiants*. Sous la direction de Carine El Bekri-Dinoird. Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2009, 152 p. ISBN 978-2-910-72-2 (Coll. La Boîte à outils, 17)]. *Documentation et bibliothèques*, *56*(1), 37–38. https://doi.org/10.7202/1029173ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

des collections maintenant accessibles en ligne ? En libérant ces espaces occupés par des collections que l'on considère maintenant comme des ressources patrimoniales, il devient possible de réaménager les lieux en donnant davantage de places aux usagers.

Un autre facteur qui milite en faveur du partage des collections de périodiques est celui du taux élevé de redondance entre les collections de base. Par ailleurs, la présence de plusieurs bibliothèques détenant des fonds patrimoniaux incomplets est de nature à favoriser la mise sur pied de collections conséquentes regroupées en un centre à vocation régionale afin d'offrir aux usagers des fonds enrichis par le biais de la mise en commun des ressources fragmentaires.

Françoise Labrosse illustre clairement les avantages de la coopération dans le cadre de l'adoption d'un plan de conservation des périodiques en Aquitaine. Deux réseaux sont concernés : le Centre régional du Sudoc-PS[5] et l'ARPEL[6]. Cette concertation a donné lieu à des réalisations qui méritent d'être citées en exemple : une gestion centralisée des dons et leur transfert aux intéressés, le signalement intégré des collections dans le CCN(-PS)[7] par les pôles de conservation, une diffusion de la base de données en mode Web, la mise en place d'un programme de numérisation, la réalisation d'une convention entre le Département de la documentation de l'Université de Bordeaux et l'ARPEL et, finalement, la constitution d'un catalogue aquitain des périodiques. Ce plan favorise le rapprochement entre les acteurs impliqués dans l'enseignement supérieur et ceux qui participent à l'essor de la lecture publique en région. Un exemple à suivre…

En conclusion

L'intérêt de cet ouvrage réside dans la mise en perspective des immenses avantages de la coopération interinstitutionnelle dans la gestion des périodiques à une époque où il n'est plus permis de s'interroger sur la pertinence d'offrir un accès en ligne à des ressources dématérialisées. Les auteurs ayant participé à la rédaction de cet ouvrage collectif ont démontré que le respect des intérêts collectifs participe largement à l'essor des bibliothèques impliquées en faisant appel aux valeurs associées à un mode de développement en réseau et à la concertation. Un autre aspect tout aussi intéressant est celui de la nécessité de l'adoption d'une politique documentaire de manière à faire face aux enjeux de la montée en puissance de l'électronique qui a pour effet de fragiliser la structure organisationnelle des petites bibliothèques isolées ou mal positionnées pour répondre aux besoins de leurs usagers, dont la vie au quotidien s'inscrit de plus en plus dans une structure de connectivité sans fil.

5. Système universitaire de documentation mettant à la disposition de tous les usagers, en libre accès sur le Web, un catalogue collectif de manière à favoriser le PEB, entre autres.
6. Agence régionale pour l'écrit et livre en Aquitaine.
7. Catalogue collectif national des publications en série lancé en 1992 à l'initiative de la sous-direction des bibliothèques au ministère chargé de l'enseignement supérieur.

Favoriser la réussite des étudiants.
Sous la direction de Carine El Bekri-Dinoird.
Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2009, 152 p.
ISBN 978-2-910-72-2 (Coll. La Boîte à outils, 17).

Danielle Boisvert
Université du Québec en Outaouais
danielle.boisvert@uqo.ca

Le livre *Favoriser la réussite des étudiants* fait partie d'une collection qui vise à fournir aux professionnels des ouvrages pratiques en bibliothéconomie. Carine El Bekri-Dinoird (directrice du SCD de l'Université de Reims) a donc réuni plusieurs spécialistes du domaine pour aborder le rôle des bibliothèques universitaires dans la réussite des étudiants. Ce livre fait suite et actualise l'ouvrage dirigé par Odile Riondet, *Former les utilisateurs de la bibliothèque*, publié chez le même éditeur en 2000.

Dans sa publication, Carine El Bekri-Dinoird fait état d'expérimentations et de méthodes de travail qui confirment que les spécialistes de l'information sont des partenaires incontournables de la réussite des étudiants dans les universités. Plusieurs encadrés, souvent sous forme de tableaux, accompagnent les textes. Ceux-ci donnent accès aux documents « internes » qui peuvent être la synthèse de politiques, de normes, de plans de formation, d'exercices pratiques…

La première partie décrit des innovations pédagogiques dans des milieux spécifiques. On mentionne particulièrement le didacticiel IRIDOC[8] qui fonctionne par modules et permet une approche qui respecte le rythme d'apprentissage de l'étudiant. Après une période d'utilisation de quatre ans, on prend connaissance du bilan de l'expérimentation et des évolutions pédagogique et technique que nécessite l'utilisation d'un tel outil. Cela fait penser à Infosphère[9], développé à l'UQAM, et à toutes les activités d'intégration pédagogique à la bibliothèque des sciences de l'éducation. Dans une autre section, Odile Dubois mentionne une expérience de formation documentaire intégrée dans un contexte d' « apprendre à apprendre ».

Les textes d'Yves Goubatian et de Françoise Dailland font état de la certification C2i qui est l'outil de référence national en France concernant les compétences méthodologiques universitaires. Cela a mené à plusieurs projets de formation dans lesquels on a utilisé des méthodes pédagogiques actives en créant des activités liées aux compétences (par exemple, l'esprit critique). Bien que les environnements administratifs soient diffé-

8. <http://www.universite-lyon.fr/jsp/fiche_vitrine.jsp?langue=0&CODE=1131557606756>
9. <http://www.bibliotheques.uqam.ca/Infosphere/>

rents, on constate ici que les enjeux sont les mêmes au Québec et en France. La reconnaissance officielle de nos programmes de formation facilite la collaboration avec le corps enseignant et l'intégration de nos activités dans le cursus de l'étudiant.

Enfin, le chapitre d'Adeline Rege, mentionnant le passage de la *Teaching Library* à la *Learning Library,* est particulièrement intéressant. Elle reprend la notion d' « apprendre à apprendre » et met l'accent sur le comportement des étudiants du XXIe siècle chez lesquels on doit susciter la curiosité ou le doute (« affamé de savoir »). Dans cette expérience allemande, le bibliothécaire devient un modérateur plutôt qu'un formateur.

La deuxième partie de ce collectif porte sur la politique documentaire. On y met l'accent sur l'importance d'acquérir les manuels nécessaires aux étudiants de premier cycle. Lucile Pellerin de la Vergne aborde les aspects budgétaires liés au développement de collections. Son cadre des acquisitions est particulièrement intéressant, car on y retrouve des critères de pertinence, de manuels en nombre suffisants, de mise à jour (« désherbage »), d'intégration des pratiques des étudiants.

Dans la section « Politique documentaire en Allemagne », on présente des critères assez classiques de politique de développement de collections accompagnés de tableaux synthèses dans les encadrés.

En troisième et dernière partie, le livre aborde la vie étudiante en commentant des expériences françaises et américaines. Deux sections mettent l'accent sur l'espace de vie et d'accueil des étudiants. Par exemple, au Brooklyn College (CUNY), on a créé des espaces pour s'adapter aux besoins de la clientèle universitaire (lecture, informatique — incluant référence documentaire et technique —, pédagogique, culturel et social). En plus, on s'assure, par une évaluation constante, de demeurer à l'affût des attentes émergentes. Deux encadrés complètent cette section où l'on résume les caractéristiques du « guichet unique ». De son côté, Georges Perrin met l'accent sur l'importance de revoir les horaires des bibliothèques universitaires. Il compare ces dernières aux bibliothèques municipales. Ces exemples s'appliquent peu au Québec, parce qu'il est assez rare que nos bibliothèques soient complètement fermées durant de longues périodes, comme c'est le cas en France pendant les vacances estivales. La solution qu'il propose s'oriente vers le travail étudiant qui permet de maintenir le service tout en contribuant, selon lui, à la réussite académique.

Olivier Tacheau aborde un sujet assez délicat, celui de la mission culturelle des bibliothèques universitaires. Il définit les différents types de cultures (générale, scientifique, champs culturel). Selon lui, il est important de créer des espaces plurifonctionnels qui génèrent de multiples activités et usages. Tacheau mentionne que pour établir une politique culturelle, on doit porter attention à plusieurs aspects : l'environnement culturel, les forces et faiblesses, les moyens dont on dispose (ressources humaines et matérielles), les axes stratégiques : diffusion, création, pratiques et la visibilité des projets pour assurer la participation. Il illustre son propos avec l'expérience de l'Université d'Angevin. Enfin, il conclut en établissant le lien entre la réussite scolaire et le lieu attractif et convivial que peut devenir la bibliothèque pour les non-utilisateurs.

Enfin, Lucile Pellerin de la Vergne relate l'expérience américaine du *Common Readings*. Dans plus de 130 collèges, on oblige les nouveaux étudiants à lire un même livre, qui a fait l'objet d'un choix par la communauté universitaire (professeurs, bibliothécaires…). Plusieurs activités (exposés oraux, discussions et débats, recherches sur le thème…) sont organisées autour de cette lecture qui favorisent les contacts entre les étudiants, leur intégration ainsi que leur réussite. On parle aussi de *Communities Learning* et de pédagogie collaborative. L'auteure mentionne que la bibliothèque devient un acteur clé dans le succès de ces projets et les bibliothécaires sont reconnus pour leur expertise documentaire. Toutefois, elle mentionne que l'aspect budgétaire (achat des livres) exige une adhésion importante de l'université.

Carine El Bekri-Dinoird conclut que la réussite universitaire est un projet d'établissement dans lequel la bibliothèque s'incarne et qui mène à des actions qui tiennent compte d'objectifs de réussite, du développement de nouveaux lieux et services, de l'aide aux étudiants plus fragiles, d'une culture de partenariat ainsi qu'un développement et une organisation des collections axés sur les besoins des usagers.

Cet ouvrage est très intéressant à plusieurs points de vue, car il nous fait part d'expériences concrètes qui peuvent nous inspirer. Toutefois, la partie sur le développement de collections nous semble peu pertinente. Mettre l'accent sur le rôle actif de la communauté universitaire aurait été plus innovateur. Les aspects pédagogiques et le *post mortem* de certaines expériences avec leurs succès et défis nous éclairent et peuvent nous aider, si nous décidons de passer à l'action à notre tour. Le contexte français est très représenté, mais il est rassurant de constater que, peu importe où l'on se trouve, les enjeux sont quasiment les mêmes et la mise en commun que nous permet ce livre est une contribution importante.